

MOT DU PRÉSIDENT

Les religieux maristes et les anciens forment une grande "famille" et dans le cadre de l'année internationale de la "famille" je crois que la société actuelle est en train de perdre les "valeurs" qui ont fait de la "famille" canadienne française la cellule solide de sa survivance dans l'océan anglophone de l'Amérique du nord. Un peuple ne peut impunément négliger l'éducation et l'instruction la plus poussée possible pour que l'enfant puisse affronter les défis d'une société moderne... Quelle plaie que le "décrochage" scolaire! Notre langue française québécoise n'est pas respectée dans les familles et surtout par les "immigrants" qui refusent carrément de parler la langue de la majorité... Pour tant ce sont les impôts et les taxes de la majorité francophone qui paient à leur arrivée le logement, l'électricité, le téléphone, la nourriture, l'hospitalisation et les médicaments, le bien-être social et ne pas oublier les C.O.F.I.S. (Centre de formation pour les immigrants)... J'y ai enseigné à plusieurs reprises et la majorité des nouveaux arrivants revendiquaient d'abord l'apprentissage de l'anglais... Je leur répondais qu'ils s'étaient trompé(e)s de province et de pays... Beaucoup d'enfants de familles d'immigrants ne parlent le français à l'école que parce qu'ils y sont contraints et que même dans les corridors, ils ont vite fait de se parler en "anglais" ou dans leur langue maternelle... Que penser des traditions et des coutumes du Québec francophone d'il y a à peine trente ans... Les grandes fêtes de famille disparaissent lentement, à cause bien sûr du nombre grandissant de divorces et les familles éclatées et qu'on tente de reconstituer... Que dire de la disparition des fêtes religieuses et des jours fériés ou de congé qu'on leur accordait tels: la Toussaint, l'Immaculée Conception, Les "Rois", les défunts le 1er novembre, le vendredi saint, etc... Que dire de la bénédiction paternelle du 1er de l'an! La politesse, le savoir-vivre, les bonnes manières, la diction, un peu de phonétique, etc sont disparus de nos écoles, de nos cégeps et souvent de nos universités... En terminant, au risque de passer pour un "nostalgique" dépassé, je demeure convaincu... Que nos jeunes étudiants auraient avantage à lire et à s'inspirer des vers suivants de Rostand à ses élèves:

S'il fait nuit, battez-vous à tâtons contre l'ombre;
Criez éperdument lorsque c'est mal: "C'est mal!"
Soyez pour la beauté, soyez contre le nombre
Rappelez sur la plage sombre
Le flot chantant de l'idéal.

Ayez de l'âme; ayez une âme; on en réclame!
De mornes jeunes gens aux grimaces de vieux
Se sont, après un temps de veulerie infâme,
Aperçus que n'avoir pas d'âme,
C'est horriblement ennuyeux.

Le panache! et pourquoi n'existerait-il plus?
Le front bas, quelquefois on doute, on s'inquiète,
Mais on n'a qu'à lever la tête
On le sent qui pousse dessus!

Une brise d'orgueil le soulève et l'entoure.
Il prolonge en frissons chaque sursaut du coeur.
On l'a dès que d'un but superbe on s'énamoure
Car il ajoute à la bravoure
Comme à la jeunesse sa fleur.

